

A la rentrée 2006, la population scolaire de l'enseignement technique agricole poursuit sa féminisation et atteint la parité entre les genres. Plus de deux mille filles supplémentaires sont accueillies par rapport à 2005. Elles sont majoritaires dans le secteur privé. Plus nombreuses en CAPA et BEPA, elles égalent les effectifs masculins au niveau IV. La population scolaire rajeunit en 2006 et deux élèves sur cinq ont 16 ou 17 ans. Le recrutement dans l'enseignement agricole poursuit sa diversification en s'ouvrant de plus en plus à toutes les couches sociales. Mais les jeunes d'origine agricole ne sont plus que 15,4% et près des trois-quarts sont des garçons. Les filles sont plus représentées dans les familles d'employés ou d'ouvriers mais aussi d'artisans ou de commerçants. Plus d'un jeune sur deux est accueilli comme interne dans l'établissement scolaire où il est inscrit.

La population scolaire en 2006

Répartition des effectifs par genre

Avec 86 507 filles sur 173 855 élèves ou étudiants à la rentrée scolaire 2006, soit 49,8 %, la parité entre les genres est pratiquement atteinte dans l'enseignement technique et supérieur court agricole. La croissance de la part des filles est régulière depuis 1985. Entre 2005 et 2006, les effectifs féminins augmentent de 2,6 % (+ 2 231 filles), alors que les effectifs masculins décroissent (- 2,9 % soit - 2 672 garçons).

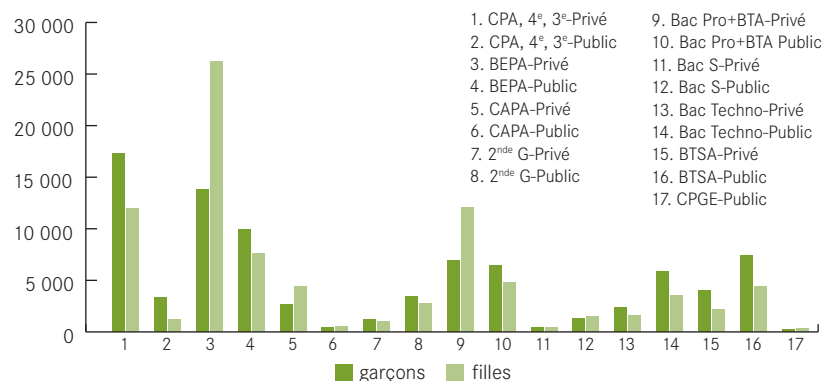
La féminisation du public accueilli dans l'enseignement agricole varie avec les secteurs d'enseignement et les formations (figure 1). Dans l'enseignement agricole public, les garçons restent majoritaires (38 516 sur 65 234 élèves, soit 59 %), malgré une évolution à la baisse de leurs effectifs par rapport à 2005 (- 4,3 %) et une croissance des effectifs féminins

(+ 2 %). Près de la moitié des filles (47 %) sont présentes au niveau IV (secondes, premières et terminales générales ou technologiques, BTA). Le niveau III (BTSA et classes préparatoires aux grandes écoles de l'enseignement supérieur agricole) accueille 17,8 % de l'ensemble des filles.

Dans l'enseignement agricole privé ce sont les effectifs féminins qui sont majoritaires avec 59 789 filles sur 108 621 élèves (55 %), cette tendance s'affirmant par rapport à 2005 (+ 2,9 % de filles). Plus de la moitié d'entre elles sont inscrites dans des filières de niveau V (CAPA, BEPA) et seulement 3,6 % dans celles de niveau III.

Les effectifs masculins les plus élevés se rencontrent dans les formations générales ou technologiques, où ils sont 35 677, notamment dans les classes du niveau VI (CPA, CLIPA et surtout 4^e et 3^e) qui comptabilisent 17 341 garçons sur un total de 29 282 élèves. >>>

●●● FIGURE 1 RÉPARTITION DES FILLES ET DES GARÇONS PAR SECTEUR D'ENSEIGNEMENT ET PAR FORMATION EN 2006



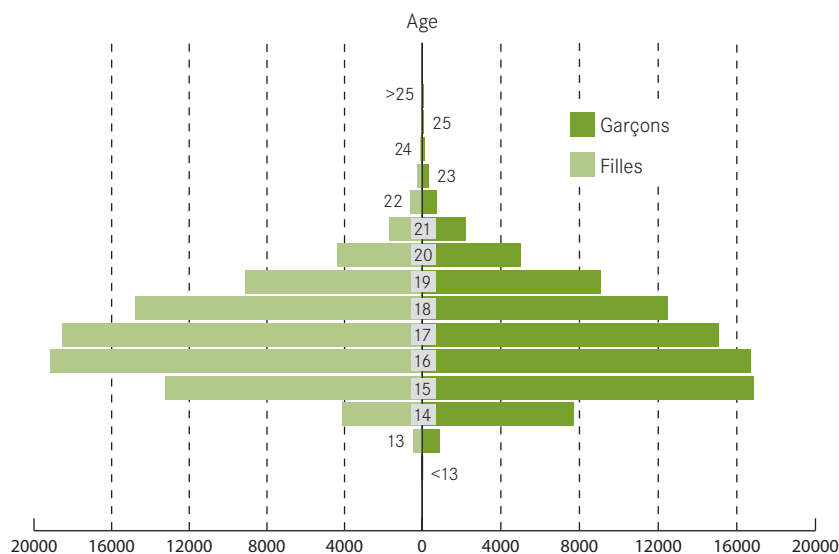
Au cours de ces trois dernières années, l'augmentation des filles se retrouve dans tous les niveaux mais avec quelques variations (tableau 1). Ainsi, en 2006 :

- Au niveau VI, les effectifs féminins progressent de 2 % (+ 254 filles), mais la part des filles n'est que de 38,9 %.

- Au niveau V, ce sont 3,1 % de filles supplémentaires qui sont accueillies et la représentation des effectifs féminins atteint 59,1 %, ce qui s'explique par le grand nombre de formations liées aux services aux personnes dans ce niveau et par un nombre moyen d'élèves élevé par classe ou formation.

- Au niveau IV, les effectifs féminins augmentent de 2,8 % (+ 746 filles) et avec 49,5 %, ils égalisent pratiquement les effectifs masculins. Ils progressent dans toutes les classes. Cette rentrée voit l'achèvement de la transformation du BTA services en baccalauréat professionnel ou en baccalauréat technologique, ce qui conduit à une légère augmentation des effectifs dans l'ensemble des classes d'entrée dans le

●●●FIGURE 2 EFFECTIFS PAR TRANCHE D'ÂGE ET PAR GENRE



Source : BSIDP-DGER-MAP-Mars 07

secteur des services, très féminisé. La filière du baccalauréat général scientifique est également très attractive pour les filles, qui y sont majoritaires.

- Au niveau III, une légère progression de l'effectif féminin apparaît (+ 55), accompagnée d'une forte diminution du nombre des garçons (- 577) comme en 2005. La part des filles est de 37,2 % et affiche une croissance de plus de deux points par rapport à 2005.

Les effectifs par tranche d'âge

La répartition des élèves par tranche d'âge se caractérise par une grande stabilité dans l'enseignement agricole (figure 2). Toutefois, l'augmentation en 2006 des jeunes de 14,15 ou 16 ans fait apparaître un rajeunissement des effectifs, en partie lié à la prise en compte de tous les effectifs de CPA et de CLIPA. Si la catégorie des 14 ans ne représente que 7,6 % des jeunes, elle augmente de 2,4 %. La tranche des 15 ans, avec 30 094 jeunes et 17,3 % des effectifs, progresse régulièrement (+ 0,8 %). C'est la population des 16 ans qui est la plus représentée depuis ces trois dernières années avec 35 872 élèves et 20,6 % des effectifs. Elle est en hausse de 0,4 %.

La population des 17 ans est bien présente, avec 19,4 % de l'ensemble des effectifs et 33 642 élèves, mais elle perd 1 % de ses élèves par rapport à 2005. Si les jeunes de 18 ans, avec 15,7 % des effectifs, augmentent de 0,9 %, ceux de 19, 20 ans et plus diminuent.

●●●TABLEAU I EVOLUTION DE L'EFFECTIF ET DE LA PART DES FILLES PAR NIVEAU DANS L'ENSEIGNEMENT AGRICOLE

Niveau	Classes	2004	2005	2006
VI	CPA	12 977	12 919	13 173
	CLIPA			
	4 ^e			
	3 ^e	37,5%	37,8%	38,9%
V	BEPA	35 745	37 620	38 796
	CAPA	56,4%	57,9%	59,1%
IV	2 ^{nde}	25 069	26 869	27 615
	1 ^{re} , Terminale Bac S			
	1 ^{re} , Terminale Bac Techno			
	1 ^{re} , Terminale BTA			
	1 ^{re} , Terminale BacPro	45,7%	47,9%	49,5%
III	1 ^{re} , Terminale BTSA	6 830	6 868	6 923
	CPGE	34,9%	35,9%	37,2%
TOTAL		80 621	84 276	86 507
		46,8%	48,4%	49,8%

Source : BSIDP-DGER-MAP-Mars 07

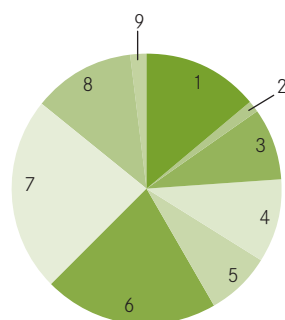
Les catégories socio-professionnelles

Sur les 173 855 élèves de l'enseignement agricole à la rentrée 2006, les jeunes originaires du milieu agricole sont au nombre de 26 818 et ne représentent plus que 15,4 % des effectifs (tableau 2). Ils continuent à décroître. Ils se répartissent entre les secteurs public (12 482 jeunes) et privé (14 336 jeunes). Plus de 90 % d'entre eux (24 410) sont des enfants d'agriculteur exploitant (figure 3) et 17 836, soit 73 %, sont des garçons. Les enfants de salarié agricole, au nombre de 2 408, se répartissent presque également entre garçons et filles.

Les catégories socio-professionnelles (CSP) les plus représentées sont celles des ouvriers et des employés avec respectivement 40 188 et 36 447 élèves, totalisant 44,1 % des effectifs. Plus de la moitié d'entre eux sont des filles (55,2 %). Le secteur public accueille 33,6 % de ces jeunes. Les familles classées dans la catégorie des « sans activité professionnelle » sont au nombre de 17 506, dont 12 428 dans le secteur privé.

La répartition entre les catégories socio-professionnelles diffère entre les secteurs d'enseignement. Dans le secteur public, la

●●● FIGURE 3 RÉPARTITION DES CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES EN 2006



1. Agriculteurs exploitants: 14,04 %
2. Salariés agricoles: 1,39 %
3. Artisans, commerçants et chefs d'entreprise: 8,51 %
4. Autres personnes sans activité professionnelle: 10,07 %
5. Cadres et professions intellectuelles supérieures: 7,75 %
6. Employés: 20,96 %
7. Ouvriers: 23,12 %
8. Professions intermédiaires: 12,27 %
9. Retraités: 1,89 %

Source : BSIDP-DGER-MAP-Mars 07

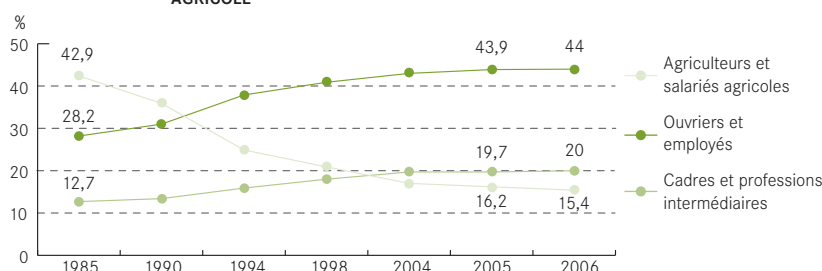
part des enfants d'agriculteur, soit 19,1 %, est proche de celle des enfants d'employé ou de celle des enfants d'ouvrier. Dans le secteur privé, la part des enfants d'ouvrier est dominante avec 26,3 % des effectifs, suivie par celle des enfants d'employé.

L'évolution des catégories socio-professionnelles poursuit en 2006 les tendances observées les années précédentes (figure 4). Le mouvement le plus marquant entre les deux dernières rentrées scolaires concerne les fils d'agriculteur exploitant qui enregistrent

une baisse significative (- 1 144 soit - 6 %). Les filles d'agriculteur diminuent également (- 208 jeunes soit - 3 %).

Le nombre d'enfants d'ouvrier agricole reste stable. Mais ce n'est pas le cas des enfants d'ouvrier dont le nombre baisse de 1,1 % (- 450 jeunes). Toutes les autres catégories sociales voient leurs effectifs augmenter, surtout celles des employés (+ 489) et des professions intermédiaires et cadres (+ 376), suivies par celles des artisans et commerçants et des sans activité professionnelle (respectivement + 199 et + 198).

●●● FIGURE 4 LES CATÉGORIES SOCIO-PROFESSIONNELLES DANS L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE AGRICOLE



Source : BSIDP-DGER-MAP-Mars 07

●●● TABLEAU 2 EFFECTIFS PAR CSP, SECTEUR D'ENSEIGNEMENT ET GENRE EN 2006

Catégorie socio-professionnelle	Public			Privé			Total		
	garçons	filles	total	garçons	filles	total	garçons	filles	Total
Agriculteurs exploitants	8 909	2 805	11 714	8 927	3 769	12 696	17 836	6 574	24 410
Salariés agricoles	465	303	768	782	858	1 640	1 247	1 161	2 408
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	2 860	2 229	5 089	4 330	5 376	9 706	7 190	7 605	14 795
Cadres et professions intellectuelles supérieures	3 841	2 733	6 574	3 462	3 442	6 904	7 303	6 175	13 478
Employés	7 821	6 359	14 180	9 034	13 233	22 267	16 855	19 592	36 447
Ouvriers	6 278	5 284	11 562	11 226	17 400	28 626	17 504	22 684	40 188
Professions Intermédiaires	5 241	3 811	9 052	5 546	6 734	12 280	10 787	10 545	21 332
Retraités	665	552	1 217	786	1 288	2 074	1 451	1 840	3 291
Autres personnes sans activité professionnelle	2 436	2 642	5 078	4 739	7 689	12 428	7 175	10 331	17 506
Total	38 516	26 718	65 234	48 832	59 789	108 621	87 348	86 507	173 855

Source : BSIDP-DGER-MAP-Mars 07

●●● **TABLEAU 3** LES EFFECTIFS ET DE LA PART DES INTERNES DANS L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE AGRICOLE

	France métropolitaine et DOM								
	2004			2005			2006		
	public	privé		public	privé		public	privé	TOTAL
NIVEAU V et VI	13 213	46 989	60 202	13 365	47 617	60 982	13 057	48 084	61 141
	56,5%	63,0%	61,4%	56,9%	63,0%	61,6%	56,3%	63,0%	61,4%
NIVEAU IV	18 264	14 367	32 631	18 476	14 588	33 064	18 076	14 756	32 832
	61,4%	57,3%	59,5%	61,2%	56,4%	59%	61%	56,6%	58,9%
NIVEAU III	2 536	1 830	4 366	2 700	1 771	4 471	2 635	1 736	4 371
	19,4%	28,2%	22,3%	21,1%	28,0%	23,4%	21,3%	28,0%	23,5%
TOTAL	34 013	63 186	97 199	34 541	63 976	98 517	33 768	64 576	98 344
	51,3%	59,5%	56,3%	52,0%	59,3%	56,5%	51,8%	59,4%	56,5%

Source : BSIDP-DGER-MAP-Mars 07

Le régime scolaire

L'enseignement agricole compte cette année 98 344 internes en établissement scolaire, ce qui correspond à 56,6 % des effectifs totaux. Cette proportion, stable par rapport à 2005, masque en réalité une légère baisse du nombre des internes de 173 jeunes soit - 0,2 % (tableau 3). Cette baisse provient de l'enseignement agricole public qui perd 773 internes répartis dans tous les niveaux, en raison de la baisse des effectifs. Le secteur privé gagne au contraire 600 internes, répartis dans les niveaux VI, V et IV.

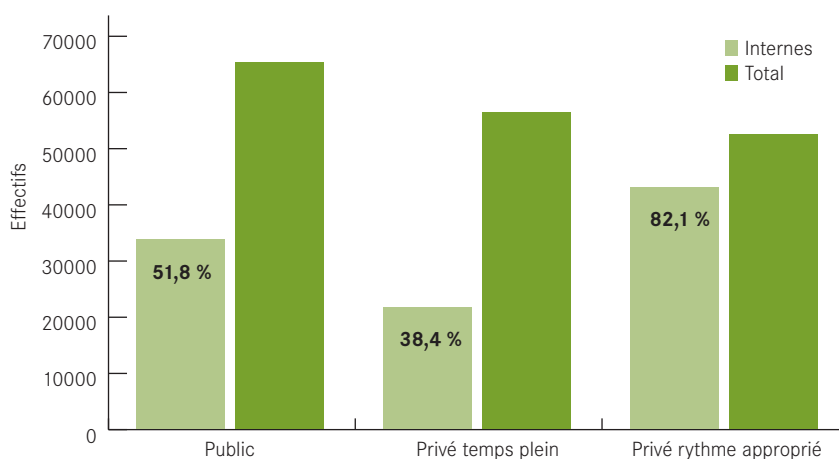
Les garçons sont plus souvent internes que les filles : ils sont 51 885 soit 59,4 % des effectifs masculins ; elles sont 46 459 soit 53,7 % des effectifs féminins. D'autres régimes scolaires existent dans l'enseignement agricole. C'est le cas pour 1 144 internes-externes, soit 0,6 % des effectifs totaux, qui sont hébergés en foyer ou chez un corres-

pondant extérieur et pour les élèves demi-pensionnaires, qui ne prennent que leur repas de midi dans les établissements. Ces derniers sont au nombre de 63 292, soit 36,40 % des effectifs. Enfin, les externes, ni hébergés ni nourris dans l'établissement, sont au nombre de 11 070 et représentent 6,4 % des élèves. L'importance du nombre d'internes varie avec les types d'établissement (figure 5).

Ainsi, un jeune scolarisé dans un établissement privé qui fonctionne selon le rythme approprié ou l'alternance, est très souvent un interne. C'est le contraire pour un jeune fréquentant un établissement privé qui fonctionne selon le temps plein. Dans le secteur public, c'est un peu plus de la moitié des élèves qui sont hébergés par le lycée.

Francine Derambure, DGER-MAP

●●● **FIGURE 5** RÉPARTITION DES INTERNES EN 2006 SELON LES TYPES D'ÉTABLISSEMENT



Source : BSIDP-DGER-MAP-Mars 07

Méthodologie

Source

La base nationale des données individuelles des élèves inscrits et présents au 1^{er} octobre de l'année scolaire 2006-2007 est exhaustive pour la métropole et pour les DOM. Elle couvre l'ensemble des établissements publics et privés.

En revanche pour les TOM, plus particulièrement pour la Nouvelle-Calédonie et Wallis et Futuna, la rentrée scolaire a lieu seulement au mois de mars 2007. Les effectifs 2006-2007 pour les TOM seront donc connus en avril 2007 : c'est à partir de cette date que la base nationale des effectifs 2006-2007 sera complète pour la France entière.

Le bilan de cette rentrée 2006, établi en novembre, repose ainsi sur les effectifs de la France métropolitaine et des DOM. Pour pouvoir analyser les évolutions sur les trois dernières années, les effectifs sont calculés sur cette base depuis 2004 (année de rupture).

LES PROCHAINS NUMÉROS SUR CHLOROFIL.FR

StatEA n° 07-04

La formation professionnelle continue dans l'enseignement agricole en 2005 - avril 2007

StatEA n° 07-05

Le devenir professionnel des diplômés de BEPA sortis en 2002 - mai 2007

>> Pour en savoir plus...
www.chlorofil.fr